

Fondé en 1893

Fondé en 1893

Table with subscription rates for Lille, Roubaix, Lens, Nord, and other departments. Includes rates for 1 month, 3 months, 6 months, and 1 year.



LA DAME STENO-DACTYLOGRAPH. — « Mais, Madame, est-ce que vous n'avez pas fait à ces hommes... »

LA DAME DU MEILLEUR MONDE. — « Je crains bien que vous n'avez rien... »

LA DAME STENO-DACTYLOGRAPH. — « Il n'y a qu'un moyen de remédier au mal... »

LA DAME DU M. M. — « C'est cela. On leur mettra aussi des pancartes... »

LA DAME S-D. — « Et puis une sonnette au cou comme aux lépreux du moyen-âge ! »

LA DAME DU M. M. — « Et un collier avec des pointes de fer ! »

LA DAME S-D. — « Si on leur mettait des chaînes aux pieds ! »

LA DAME DU M. M. — « De la cire dans les oreilles ! »

LA DAME S-D. — « Allons rédiger nos revendications ! »

Mes deux interlocutrices, prêtes tout à l'heure à s'arracher les yeux... »

Quant je vous disais que je craignais une crise... »

« J'avais bien raison de craindre une crise... »

« Une dame du meilleur monde qui passe à portée de main... »

« Ah ! vous aussi ! Eh bien, vous êtes un joli cochon... »

« Permettez, je passais et cette dame passait, alors nous causions de la crise... »

« La crise ! mais c'est nous, les épouses, qui devons la piquer... »

« Ah ! les hommes sont bien toujours les mêmes... »

« Mais ne pouvez-vous admettre... »

« Dans son bureau, j'ai vu arriver bien gentilles, bien dociles des jeunes femmes... »

« Dans ma jeunesse, il n'en allait pas ainsi... »

« Nous ne voulons plus de petites enjoliveuses qui chalouillent nos rigauds... »

« Nous imposons à ces messieurs un choix sévère de lapoteuses de machine... »

« Nous imposons des dames d'un âge vénérable, dont les apparences physiques ne sauraient inciter à l'insulte... »

« Nous ne voulons plus de petites enjoliveuses qui chalouillent nos rigauds... »

de la pauvre fille, je lui expliquai qu'un avocat est un confesseur... »

« Mais pour à petit, sa face paisible s'épanouit, un sourire erra sur ses lèvres... »

« Ah ! monsieur l'avocat, me dit-elle, c'est pas toujours drôle d'être en service... »

« Voilà comment la chose est arrivée. Nous étions trois à la cuisine... »

« Madame, on ne pouvait en dire, ni du bien, ni du mal... »

« Mais voilà qu'un jour, madame arrive dans la cuisine au moment où M. Edmond me pinçait la taille... »

« Je vous demande un peu... Est-ce que j'y étais pour quelque chose moi ? »

« Tout ce qui arrivait de mal dans la maison, c'était moi qui l'avais fait... »

« On avait beau me dire qu'on ne reste pas de force chez les gens... »

« Je me souviens de ce jour-là... »

« Je m'en souviens, fondant en larmes devant madame... »

« Evidemment, la jeune fille disait la vérité... »

« Cette petite villageoise, terrorisée par la mise en scène qui avait précédé l'accusation... »

« Je ne pensais plus à cette histoire déjà lointaine... »

« C'est une jeune fille qui insiste pour parler à monsieur... »

« Et, comme écrasée sous l'aveu qu'elle allait me faire... »

« Est-ce Dieu possible une chose pareille, s'écria-t-elle d'un ton désespéré... »

« Se remettant un peu, elle continua... »

« Mais voilà que je n'ai pas été plus tôt là bas, que je m'en suis voulu... »

« Et, comme écrasée sous l'aveu qu'elle allait me faire... »

« J'avais honte, mais je pensais que si vous saviez ça, vous n'aurez plus le cœur à me défendre... »

« Chère petite, murmurai-je surpris par cette confession... »

« J'avais honte, mais je pensais que si vous saviez ça... »

« Je n'ai que trois couvertes... »

« Ah ! monsieur l'avocat, dites bien à madame... »

« En termes simples, pour être bien compris... »

L'ouvrière Française N'EST PAS HEUREUSE : Que dira de l'Anglaise !

ÉCOUTONS LA-DESSUS

Mlle CLAIRE GERARD

En attendant que le vote des femmes soit devenu pour de bon la moitié de la question politique... »

« La situation de l'ouvrière est mauvaise chez nous... »

« De l'Angleterre et de la France, à ce point de vue, quel est le pays le plus avancé ? »

« La situation de l'ouvrière est mauvaise chez nous... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

che des travaux de couture, de lingerie ; elle se fait une robe, remplace ses enfants ; la plume venant à manquer, elle fait de la fleur ; si peu qu'elle gagne, elle trouve à épargner ; jeune fille, elle arrondit un petit pécule, elle s'en fait une dot, elle trouve à se marier... »

« Pour cette malheureuse, plus démunie et moins armée, la société anglaise n'a même pas la sympathie que l'ouvrière trouve, du moins auprès des pouvoirs et de l'opinion française... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

« Or, de ces deux institutions, il n'avait même pas été question que les chômeuses fussent appelées à profiter... »

« Quant aux colonies agricoles, malgré tous les efforts admirables de Mme Tennant... »

M. BARTHOU chez les Cheminots

LE BANQUET DE LA SOCIÉTÉ FRATERNELLE DES EMPLOYÉS ET OUVRIERS DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS. — LE MINISTRE PARLE — DES RETRAITES

Paris, 6 juin. — Aujourd'hui à midi eut lieu, salle Japy, sous la présidence de M. Barthou, le banquet annuel de l'Association fraternelle des employés et ouvriers des chemins de fer français... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

« M. Derville, président du conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon et Méditerranée... »

ECHOS

PIQUETTE BRITANNIQUE

Au temps qu'il n'était pas encore celui de l'enfance... »

« Nos Français, quand je vois mon verre plein de son vin couleur de feu... »

« Le climat de cet pays est en effet, comme on sait, réfrigérant... »

« Or, il paraît qu'ils possèdent cependant un vignoble... »

« Mais il serait injuste de ne pas leur faire leur place aux compagnies elles-mêmes... »

« Nos poètes ne leurent pas. Ils brillent. C'est le progrès... »

« Un jeune poète américain, nommé Carl Arnold, avait, en 1892, assassiné pour un motif futile, le maire d'une commune de l'Etat de Kansas... »

« En prison, l'écrivain regarda autour de soi, observa le régime de la détention... »

« Or, par hasard, le gouverneur du Kansas avait eu l'idée de faire un poème... »

« Nos compatriotes et nos voisins diffèrent ainsi par le tempérament... »

« Nos compatriotes et nos voisins diffèrent ainsi par le tempérament... »

« Nos compatriotes et nos voisins diffèrent ainsi par le tempérament... »

« Nos compatriotes et nos voisins diffèrent ainsi par le tempérament... »



Les couverts d'argent

Ne cherchez ni le lieu, ni la date, ni le nom de mon humble héros... »

« Mais voilà que je n'ai pas été plus tôt là bas, que je m'en suis voulu... »

« Et, comme écrasée sous l'aveu qu'elle allait me faire... »

« J'avais honte, mais je pensais que si vous saviez ça, vous n'aurez plus le cœur à me défendre... »

« Chère petite, murmurai-je surpris par cette confession... »

Félicien NACLA